

Réflexion épistémologique sur l'ethnoscience

HOUNTONDJI Paulin J.

Université d'Abomey-Calavi, Cotonou (Bénin)

On partira d'un constat : l'ambiguïté du préfixe « ethno » accolé aux disciplines. Dans les cas les plus limpides (par exemple l'ethnobotanique, l'ethnozoologie), l'ethnoscience s'entend comme l'étude d'un corpus de connaissances préexistant, appartenant en propre à la société étudiée. Dans d'autres cas, cependant (par exemple l'ethnohistoire, l'ethnomusicologie, l'ethnométhodologie, l'ethnosociologie, l'ethnolinguistique), elle désigne la discipline elle-même telle qu'elle s'est développée en Occident, appliquée à des pratiques identifiées dans la société étudiée. Une première question s'impose : qui sait ? où est le savoir ? dans la culture étudiée, ou dans la culture d'origine de l'expert ?

A cette question s'en ajoute au moins une autre : qu'est-ce qui caractérise en propre les cultures ainsi étudiées, que personne n'ose plus qualifier de primitives ? Si l'on admet que leur caractéristique propre est d'être des « civilisations de l'oralité », quel est alors le mode d'existence des savoirs dans une civilisation de ce type, à la différence des civilisations de l'écrit ?

Troisième question : quelle différence entre l'ethnobotanique et la botanique tout court, entre l'ethnozoologie et la zoologie tout court, entre l'ethnoscience en général et la science tout court ? On verra que l'adjonction du préfixe « ethno » a pour effet de particulariser les corpus de connaissances en question. En en faisant un objet d'étude, on les rejette *de facto* hors du champ des connaissances attestées, hors du champ de la science en général. D'où, forcément, la question suivante.

Quatrième question : qu'avons-nous à faire aujourd'hui pour dé-marginaliser ces savoirs et les intégrer au corpus, lui-même en constante mutation, des connaissances avérées ? A quelles conditions, sous quels préalables théoriques et méthodologiques les peuples producteurs de ces savoirs peuvent-ils se les réapproprier, dans le mouvement même par lequel ils s'approprient l'héritage scientifique mondial ?